

20 Q Pour un con.

Elle rougit ses quinze ans
Entre angoisses et violence.
Elle arpente le temps
Au gré de l'insolence.
Quand elle croise un plus vieux,
Un qui sait , qui devine,
Elle se colore en bleu,
Dans ce qu'il imagine.

Elle boit son café crème,
Entre seule et silence.
Elle maudit les je t'aime,
En sursaut d'innocence.
Quand elle croise l'âge fort,
Un ,qu'elle sait lui apprendre,
Subitement, « elle », s'endort,
Dans le gris noir des cendres,
Et,

Elle le prend pour un con.
Elle le prend pour un con.

Elle va de mots qui tentent,
En vouloir qui sait pas.
Elle a encore l'enfance,
Même si elle n'en veut pas.
Quand elle sent un regard,
Balayer tout son corps,
Elle se sent toute bizarre,
Mais sans savoir encore,
Et,

Elle le prend pour un con.
Elle le prend pour un con.

Elle rougit ses quinze ans,
En balance d'être femme,
Et,

Elle me prend pour un con.
Elle me prend pour un con.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr